

De l'austère cellule où le sage contemple.  
 Il se sert contre nous de nos meilleurs penchants ;  
 Il force à nous tenter même les fleurs des champs,  
 La colombe, le lys, créatures fidèles  
 Et dont rien n'a terni le calice et les ailes.  
 Mais le cœur est son lieu, c'est là qu'il vit toujours ;  
 Vaincu même il s'y cache en de secrets détours.  
 Il sait le faible endroit de l'âme la plus forte.  
 Dans toute région l'homme avec soi l'emporte.  
 Dans la nature même, elle que Dieu conduit,  
 Le noir esprit du mal sur nos pas s'introduit.  
 Il suit la liberté si loin qu'elle pénètre,  
 Avec elle il sortit des mystères de l'être,  
 Il est né de ce jour où, créant le désir,  
 Dieu fit don à l'esprit du pouvoir de choisir.

Or le rusé démon dans ses métamorphoses  
 Dispose en souverain de la forme des choses.  
 Contre l'être inconnu qui met le doute en lui  
 D'horreur ou de beauté s'arme-t-il aujourd'hui ?  
 Quel sphynx ou quel serpent, quel ange au front mystique  
 Cache à l'Adam nouveau le séducteur antique ?  
 Et qui le peindra tel qu'aidé de tout son art,  
 Il osa de Jésus affronter le regard ?

Il vient par le désert qu'il a rendu complice ,  
 Il roule sur le roc, où sur les fleurs il glisse ;  
 Il s'allonge et grandit comme un nuage errant,  
 Autour de l'ennemi tourne en le resserrant ;  
 Il décrit lentement ses spirales infâmes  
 Le vautour infernal qui s'abat sur les âmes ;  
 Il arrive sans bruit et de chaque horizon,  
 Et forme autour du cœur une étroite prison.